

I- Qu'est-ce que la méthodologie de la recherche ?

La recherche scientifique est un processus dynamique ou une démarche rationnelle qui permet d'examiner des phénomènes, des problèmes à résoudre, et d'obtenir des réponses précises à partir d'investigations. Ce processus se caractérise par le fait qu'il est systématique et rigoureux et conduit à l'acquisition de nouvelles connaissances. Les fonctions de la recherche sont de décrire, d'expliquer, de comprendre, de contrôler, de prédire des faits, des phénomènes et des conduites. La rigueur scientifique est guidée par la notion d'objectivité, c'est-à-dire que le chercheur ne traite que des faits, à l'intérieur d'un canevas défini par la communauté scientifique.

Les futurs chercheurs doivent connaître les règles de la recherche avant de commencer à en faire. En conséquence, pour que les règles de la recherche scientifique soient transmissibles et connues par la masse des chercheurs, il a fallu les codifier : ainsi apparut la méthodologie.

La méthodologie est donc un ensemble de méthodes régissant une recherche scientifique, dans le cas des sciences sociales, la méthodologie étudie la réalité sociale dans le but de trouver la véritable explication des faits sociaux par le biais de l'observation et de l'expérimentation commune à toutes les sciences.

Il est important de distinguer la méthode (la marche à suivre pour atteindre des objectifs) et la méthodologie (l'étude de la méthode). Il n'appartient pas au méthodologue d'analyser ou de vérifier une connaissance obtenue au préalable et acceptée par la science : il a pour fonction de chercher des stratégies valides pour augmenter ladite connaissance.

1- Y-a-t-il de différent entre la recherche en sciences pures et la recherche en sciences humaines et sociales (SHS) ?

Pour répondre à cette question il est utile de savoir que les points de divergence se résument dans la différence entre les buts et les caractéristiques et les méthodes ou plus précisément en fond et en forme et surtout au niveau de la différence entre les connaissances savantes c.-à-d. ce que disent les chercheurs (la terre est ronde) et les connaissances ordinaires c.-à-d. ce que chaque individu peut savoir (quand on regarde la terre elle apparaît plate)

Donc la question suivante peut se poser : la recherche en SHS produit-elle des connaissances savantes surtout qu'elle est influencée par les apparences, les croyances, les idéologies ainsi que les traditions et les coutumes ?

On a longtemps cru que le chercheur en sciences exactes est lui seul détenteur de la vérité (le scientisme ou supériorité de la science), mais la réalité est que la connaissance ordinaire peut d'abord être fondée sur la sagesse et les expériences précieuses accumulées depuis longtemps et transmises de génération en génération (le vieux paysan sage...).

Plutôt que les opposer, il faut donc dire que les connaissances savantes et les connaissances ordinaires ont des caractéristiques différentes et dans de nombreux contextes elles peuvent être complémentaires ; cette même logique est applicable sur les méthodes de recherche scientifiques en sciences pures et en SHS.

Pour faire la bonne recherche dans les deux domaines scientifiques on doit savoir que toute démarche (méthode) scientifique nécessite un peu de ce qu'on appelle l'épistémologie qui veut dire : l'étude de la construction des connaissances valables, autrement dit l'étude de la manière dont les chercheurs peuvent produire des connaissances particulières ayant une valeur scientifique défendable.

Le chercheur même débutant est supposé être capable de produire des connaissances valables doit avoir les moyens matériels et intellectuels nécessaires pour y parvenir.

D'autre part le chercheur (c'est une de ses caractéristiques essentielles) doit sans cesse être capable d'expliquer la manière (méthode ou démarche) dont il a produit ces connaissances, il va devoir répondre à de nombreuses questions lui demandant de justifier ce qu'il avance et c'est précisément la méthodologie de la recherche qui le guide à mener à bien sa recherche.

2- Les différents niveaux de la recherche en SHS

Il y a trois niveaux essentiels dans la recherche en sciences sociales et science humaines :

- La description

La description consiste à déterminer la nature et les caractéristiques des phénomènes et parfois à établir les associations entre eux. La description peut constituer l'objectif d'une recherche : par exemple faire ressortir tous les aspects d'un service, d'un département, d'une agence ou d'une entreprise. La description peut aussi constituer le premier stade d'une recherche ; dans ce cas elle peut exposer les résultats d'une observation ou d'une enquête exploratoire. Ce niveau doit être soutenu par une méthode rigoureuse et des hypothèses.

- La classification

La classification consiste à catégoriser, regrouper, mettre en ordre pour permettre des comparaisons ou des rapprochements. Les faits observés, étudiés, sont ainsi organisés, structurés, regroupés sous des rubriques, sous des catégories pour être mieux compris.

- L'explication / compréhension

Expliquer, c'est répondre à la question POURQUOI ? C'est faire voir comment un phénomène est né et comment il est ce qu'il est. L'explication consiste à clarifier les relations entre des phénomènes et à déterminer pourquoi, ou dans quelles conditions, tels phénomènes ou tels événements se produisent.

3- Les modes d'investigations

Les modes d'investigations sont déterminés par les paradigmes de recherche et les objectifs du chercheur. Ce dernier a le choix entre trois modes d'investigations :

L'approche quantitative, L'approche qualitative et l'approche mixte.

3.1. L'approche quantitative

Cette approche vise à recueillir des données observables et quantifiables. Ce type de recherche consiste à décrire, à expliquer, à contrôler et à prédire en se fondant sur l'observation de faits et événements « positifs », c'est-à-dire existant indépendamment du chercheur, des faits objectifs. Cette méthode s'appuie sur des instruments ou techniques de recherche quantitatives de collecte de données dont en principe la fidélité et la validité sont assurées. Elle aboutit à des données chiffrées qui permettent de faire des analyses descriptives, des tableaux et graphiques, des analyses statistiques de recherche de liens entre les variables ou facteurs, des analyses de corrélation ou d'association, etc. Pour rapprocher les propositions théoriques de la réalité, ou pour confronter les hypothèses à

l'observation, il faut opérationnaliser les concepts, c'est-à-dire établir une relation systématique entre les concepts et la réalité observable, au moyen d'indicateurs. On peut définir les indicateurs comme des « signes, comportements ou réactions directement observables par lesquels on repère au niveau de la réalité les dimensions d'un concept » Opérationnaliser un concept, c'est donc lui associer un ou plusieurs indicateurs qui permettront de distinguer avec exactitude les variations observées dans la réalité par rapport au concept. Distinguer les variations, cela veut dire mesurer : l'opérationnalisation d'un concept conduit donc à la mesure.

3.2. L'approche qualitative

Dans l'approche qualitative, le chercheur part d'une situation concrète comportant un phénomène particulier qu'il s'agit de comprendre et non de démontrer, de prouver ou de contrôler. Il veut donner sens au phénomène à travers ou au-delà de l'observation, de la description de l'interprétation et de l'appréciation du contexte et du phénomène tel qu'il se présente. Cette méthode recourt à des techniques de recherche qualitatives pour étudier des faits particuliers (études de cas, observation, entretiens semi-structurés ou non-structurés, etc.). Le mode qualitatif fournit des données de contenu, et non des données chiffrées.

3.3. L'approche mixte

Cette approche est une combinaison des deux précédentes. Elle permet au chercheur de mobiliser aussi bien les avantages du mode quantitatif que ceux du mode qualitatif. Cette conduite aide à maîtriser le phénomène dans toutes ses dimensions. Les deux approches ne s'opposent donc pas. Elles se complètent : L'approche qualitative, par observation, par entretien, par protocoles (etc....) permet de récolter énormément d'informations. Certaines d'entre elles n'étaient pas attendues. Elles font progresser la recherche. Cependant la durée d'une enquête qualitative limite son recours à des sujets de recherche pour lesquelles on dispose de peu d'informations. L'enquête qualitative sera choisie dans une phase exploratoire d'un nouveau sujet de recherche. Elle permet de développer une théorie et relève donc d'un processus inductif. L'approche quantitative repose sur un corpus théorique qui permet de poser des hypothèses. La phase empirique d'une telle recherche se réalise souvent en conduisant une enquête par questionnaires. Le questionnaire permet d'interroger un beaucoup plus grand nombre d'individus. Mais le format de l'enquête ne permet de recueillir que les informations relatives aux questions